

ÉDITORIAL

PRÉSENTATION DU N°22 DES CISG

Jean-Marie Pillon

Le RT30 de l'Association Française de Sociologie, réseau thématique consacré à la sociologie critique de la gestion, vous présente la deuxième livraison pour 2020 de son bulletin, *Les Cahiers internationaux de sociologie de la gestion*. Malgré une activité et des vies bousculées par la crise sanitaire, nous vous soumettons ce numéro 22, constitué entièrement en visio-conférence.

À cette occasion, la rubrique « Articles de recherche » donne la parole à un jeune chercheur de l'Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, Samir Bedreddine, membre du laboratoire Printemps. Intitulé, « la créativité dans les grandes entreprises : le *design-thinking*, méthodologie et outil de gestion des salariés », le texte est pour nous d'importance, car il se propose d'analyser, en tant que dispositif de gestion, les modalités d'organisation des entreprises jugées les plus innovantes : les fameuses *start-ups*. Plus précisément, le *design-thinking* se trouve au cœur de l'étude de l'auteur. L'enjeu est d'importance, car il contribue aux réflexions sur la mise en gestion du travail de créativité, réflexions auxquelles ont pu participer des membres de notre réseau, tel que Sébastien Petit.

L'auteur montre ici comment les ressources que sont les savoirs et l'imagination de la main-d'œuvre sont mobilisés et optimisés par de telles procédures, malgré les critiques émises à leur encontre. Apparemment moins hiérarchiques et descendantes, ces procédures parviennent à s'imposer, d'abord, du fait de leur compatibilité avec le néomanagement et un certain nouvel esprit du capitalisme. Surtout, elles sont perçues comme un outil de canalisation des marges de manœuvre accordées aux salariés, tout en garantissant un niveau d'efficacité supposé suffisant. Enfin, il s'agit là de dispositions autorisant le repérage, le classement et la hiérarchisation des salariés et de leur efficacité, offrant par là-même, sans avoir besoin de l'explicitier, un outil de gestion RH relativement puissant pour l'encadrement.

Offrant un autre visage de la créativité comme activité sociale, la rubrique « Actes du séminaire du RT 30 » expose l'intervention d'Isabelle Berrebi-Hoffmann qui présentait l'ouvrage *Makers, Enquête sur les laboratoires du changement social* (Edition du seuil,

2018), écrit avec Marie-Christine Bureau et Michel Lallement. La discussion qui, classiquement dans notre séminaire, précède la prise de parole de l'invité.e, était assurée par Lara Alouan, chercheure au Centre Pierre Naville (Université Val d'Essonne) et dont la thèse a porté sur les hackerspaces, ainsi que par Olivier Cléach (pour le RT30). La discussion a été l'occasion de mieux comprendre le monde *maker*. Pour reprendre les termes de L. Alouan, ce monde présente « un véritable laboratoire du changement social et entraîne une transformation des modes de production et de consommation. En s'attaquant, comme les hackerspaces, au système actuel d'obsolescence programmée, en inventant des réseaux où circulent librement les savoir-faire, le mouvement makers s'inscrit clairement à rebours du capitalisme vertical, celui des multinationales et de la consommation de masse. » Cette discussion fut l'occasion de découvrir un espace social inscrit dans une culture particulière sur une forme d'organisation du travail spécifique, des relations de pouvoir horizontales et dans un rapport distant au marché.

Fidèle depuis maintenant quelques années, la rubrique « Chemins de travers/e » ne désemplit pas avec une nouvelle livraison offerte par un ancien responsable du RT 30. Après Angéla Mollé et Rémy de Trussac dans les précédents numéros, Salvatore Maugeri nous propose lui aussi un texte de fiction, où les transformations macro-gestionnaires rencontrent et bousculent le quotidien, la vraie vie, celle des gens ordinaires. Le texte adopte le regard de Toni, transfuge de classe tout autant que fils prodigue de retour au pays, double absent en quelque sorte. *Un monde contraire* – c'est le nom de l'extrait que nous publions, tiré du roman éponyme de Salvatore Maugeri –, nous parle des années charnières que furent, en particulier pour de nombreux jeunes adultes, 1976, 1977 et 1978. Il y est question d'une jeunesse confrontée à la fermeture de nombre d'espérances collectives (dix ans après mai-soixante-huit), alors que s'ouvrent pour chacun l'obligation de choisir son chemin personnel. Il y est question d'un monde militant confronté à sa défaite. Si nous connaissons aujourd'hui l'issue et les désillusions finales, le texte nous propose de regarder le monde depuis cette époque.

Enfin, la rubrique « Lectures » revient, sous la plume d'Isabelle Chambost et de Jean-Luc Metzger, pour nous proposer leur lecture de trois textes de fiction, dont ils proposent de tirer toute la sève sociologique. Les présentations qui sont ainsi faites, d'une part, du roman de Diane Meur, *Sous le ciel des hommes*, et, d'autre part, de *Némésis* et *du Complot contre l'Amérique*, de Philip Roth, sont l'occasion de montrer, au-delà des dégâts individuels et collectifs causés par les décisions des puissants en temps de crise, les dérives et menaces engendrées par les réactions d'individus contraints d'assumer des responsabilités, sans en avoir nécessairement les capacités.

Nous vous laissons donc profiter de cette nouvelle mouture des *Cahiers internationaux de sociologie de la gestion* et vous souhaitons un grand courage pour affronter l'année 2021, en espérant pouvoir retrouver progressivement tout ce et tout.e.s ceux qui nous a manqué depuis maintenant un an.